

SOMMAIRE

PAGE 2

- **Un bilan critique :**
toujours moins de moyens
pour faire plus !

PAGE 3

- **Le projet Blanquer :**
une nouvelle réforme
en trompe l'œil

PAGE 4

- **Les propositions du SNES-FSU :**
assurer la pérennité
de la série STMG et renouer
avec son attractivité

Ont collaboré à la réalisation de ce 4 pages

Simon Bach, Sylvie Obrero, Christine Teulière

POUR NOUS CONTACTER

enseignements.technologiques@snes.edu

Tél. 01 40 63 29 20

STMG

Sciences et technologies
du management et de la gestion

PROFESSEURS D'ÉCONOMIE-GESTION

Toujours plus sous pression !

La série STMG est bien souvent malmenée dans les discours mais aussi dans les faits. Elle souffre depuis de longues années d'une image négative. Elle est souvent perçue comme une voie « de relégation » malgré les efforts toujours renouvelés des professeurs qui enseignent en STMG, qui croient en cette série mais qui finissent par s'épuiser à vouloir en maintenir la qualité et l'attractivité.

Pourtant

→ **La série STMG accueille la part la plus importante des élèves de la voie technologique**

À la rentrée 2017, la série STMG a accueilli en Première plus de 72 500 élèves soit plus de la moitié des futurs bacheliers technologiques. Depuis sa création, ce sont donc des centaines de milliers de jeunes qui ont pu accéder à une formation diplômante par ce parcours.

→ **Son rôle est essentiel dans l'accès au diplôme du baccalauréat pour de nombreux jeunes**

À la session de juin 2017, plus de 59 000 bacheliers étaient des bacheliers STMG (soit 46 % des bacheliers technologiques) avec un taux de réussite de 89 %.

→ **... et dans l'élévation des qualifications par la poursuite d'études**
Environ 80 % des bacheliers STMG poursuivent des études en grande majorité en BTS où ils réussissent assez bien et sortent avec un diplôme de niveau 3.

Alors pourquoi cette série souffre-t-elle d'un tel déficit d'image qui porte atteinte à son attractivité ?

Les effectifs s'érodent depuis une vingtaine d'années.

La création du baccalauréat professionnel en 1989 explique en partie ce phénomène mais ce n'est pas la seule raison : depuis une vingtaine d'années, sur le terrain, là où se pratique le métier, la réalité vécue par les professeurs est celle d'une détérioration de leurs conditions de travail au quotidien. Cette réalité n'a fait que s'aggraver au fil de réformes menées dans le cadre de réductions budgétaires.

Contrairement aux discours ministériels successifs, la dégradation n'est pas un problème pédagogique du « travailler autrement avec moins de moyens ». La question des moyens est au contraire vitale dans la mise en œuvre d'une démarche technologique. ■

UN BILAN CRITIQUE

Toujours moins de moyens pour faire plus !

La réforme de 2012 a entraîné la perte d'un quart de l'horaire élève en Terminale dans les enseignements de spécialité et celle de dédoublements affectés aux disciplines dans la grille horaire.

Des difficultés récurrentes et durables s'en sont suivies au niveau pédagogique pour les professeurs, faute de pouvoir mener de

façon satisfaisante une démarche technologique indispensable dans ce type d'enseignement.

Les suppressions de postes ont alourdi les effectifs et ont aggravé les difficultés des personnels. La diminution des heures en effectifs réduits a enfoncé le clou, alors même que les prescriptions se sont multipliées : évaluation de l'étude en Première par l'enseignant de Sciences de gestion, du projet de Terminale par celui de spécialité...

Se sont ajoutés des programmes plus « généralistes » qui auraient nécessité davantage de temps pour être déclinés dans le cadre d'une démarche technologique. Les réformes successives ont fait perdre du sens à cet enseignement tant pour les professeurs que pour les élèves. Les contenus, devenus plus théoriques, face à un public de plus en plus disparate dans la motivation et le niveau, sont com-

pliqués à mettre en œuvre au quotidien pour les enseignants... et cela avec une formation professionnelle continue inexistante !

Trop peu d'heures + effectifs chargés + programmes complexifiés = difficultés de gestion de classe

Dans ces conditions, créer une dynamique de classe, voire de travail en groupes est devenu acrobatique.

Les problèmes de gestion de classe en STMG ont été un point majeur qui est ressorti de l'enquête qu'avait faite le SNES-FSU⁽¹⁾ auprès des professeurs dans le cadre du bilan de la dernière réforme. L'orientation par défaut en fin de Seconde a modifié la composition des classes, de plus en plus hétérogènes : Le déficit en information claire en Seconde sur ce qu'est une série technologique, la charge de plus en plus forte des Professeurs principaux en Seconde à qui on demande de s'improviser « conseiller d'orientation », n'y sont pas étrangers. À cela s'ajoute la charge du professeur principal en Première et Terminale, sollicité sur de multiples fronts (disciplinaires, administratifs...) qui peine de plus en plus à se concentrer sur les nécessités et spécificités pédagogiques liées à une classe de STMG.

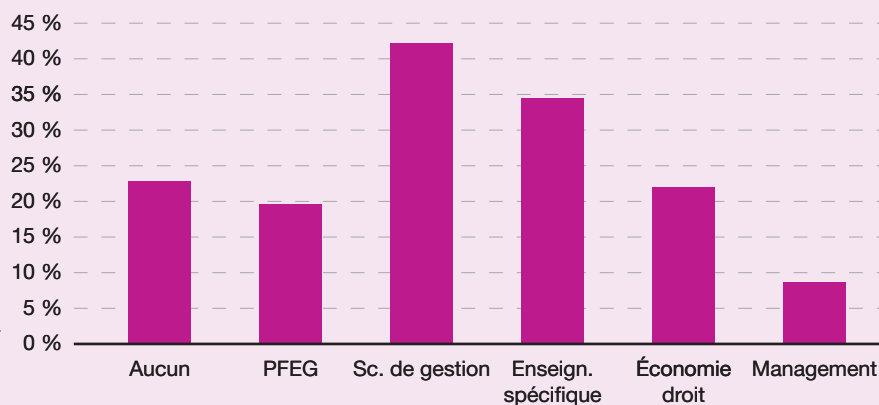
Les difficultés de quelques élèves deviennent dans un tel contexte les difficultés de plusieurs et peuvent très vite faire « tache d'huile dans une classe ». Elles sont à l'origine d'un ressenti négatif tant pour les collègues que pour les élèves, malaise qui s'est enraciné depuis plusieurs années.

Les enseignants attendaient une réforme qui traite ces difficultés. C'est loin d'être le cas avec la réforme qu'on nous propose ! ■



© Olivier Teyraud

VOUS ENSEIGNEZ EN STMG, QUELS SONT LES PROGRAMMES QUI VOUS POSENT PROBLÈME ? (Plusieurs réponses possibles)



Source : Enquête SNES-FSU

BILAN DU SNES-FSU SUR LA RÉFORME

Réponse à question ouverte « parole de prof »

« La valorisation de notre filière STMG est encore difficile à réaliser dans les faits. Trop de passage se font par la négative en conseils de classe (la « hiérarchie des filières » est très ancrée) [...]. Comment dès lors informer et prendre en compte le projet de l'élève ? Les parents aussi méconnaissent les poursuites d'études. Nous maintenons en ZEP, zone sensible, nos effectifs à 30 : en luttant : jusqu'à quand ? Notre réforme demeure, en dépit de nos actions (forums...) trop méconnue et ... l'image STG (comme le sigle) persiste dans de trop nombreux discours. »

1. Voir site du SNES-FSU : <https://www.snes.edu/Enquete-Voie-technologique-du-SNES-FSU-les-resultats.html>.

Une nouvelle réforme en trompe l'œil

Image de la série brouillée et aggravation des difficultés existantes.

La série est préservée dans son appellation et tous les enseignements spécifiques ont pu être conservés grâce à l'action du SNES-FSU qui a fait réintégrer l'enseignement spécifique « Ressources Humaines ». Mais cette apparente préservation cache des menaces qui pourraient vider la série de son sens.

→ L'enseignement technologique de Seconde devient optionnel avec un horaire ridicule

Comment se positionneront les élèves en fin de Seconde entre une voie professionnelle réformée et une voie générale dont les séries disparaissent ? Ces interrogations font craindre, à terme, un tarissement des flux.

→ Le travail en effectifs réduits devient très hypothétique

Si certaines disciplines voient leur horaire élève augmenter en Première (+ 1 heure en sciences de gestion et + 1 h 30 en management), la problématique des heures en effectifs réduits reste entière. Cette nouvelle réforme aggrave encore la situation quant aux moyens affectés aux travaux en groupes réduits. Il n'y a plus de « *forfait d'heures à effectifs réduits* » mais « une marge d'autonomie de 8 heures ». Si le SNES-FSU a réussi à obtenir une

augmentation de cette marge en STMG de 7 à 8 heures, celle-ci reste nettement insuffisante puisqu'elle est censée servir à la fois pour les options, les dédoublements et l'AP.

Dans la réalité, si rien ne change, les cours risquent fort de se dérouler en majeure partie voire en totalité en classe entière avec des effectifs chargés sans pouvoir mener une démarche technologique !

→ Des contenus de programmes de Première qui restent lourds et complexes

Les programmes de Première ont été publiés : certaines disciplines ont des contenus similaires aux actuels, d'autres, comme l'économie, connaissent des modifications en profondeur sur certains thèmes. Les actualisations pour intégrer le numérique sont souvent des « compléments » théoriques. La complexité de certains programmes n'est pas réduite.

Lors de la dernière réforme de la série, la difficulté à « faire passer » certains programmes avait été dénoncée (complexité et horaire insuffisant) Nous avons donc demandé que les programmes ne soient pas modifiés afin que les enseignants n'aient pas à réinvestir encore de nouveaux contenus. Le SNES-FSU a fait part au ministère de

points problématiques pour qu'ils soient revus.

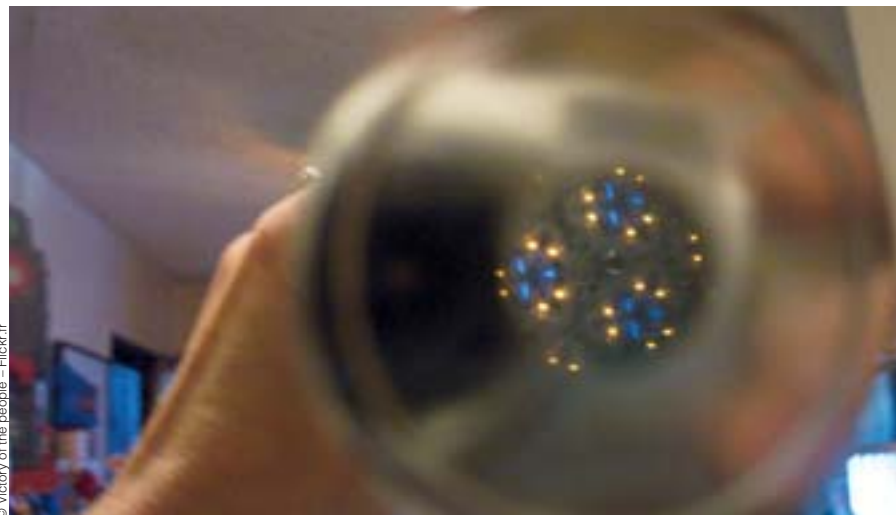
En Seconde, le nouveau programme de l'enseignement optionnel de management et gestion prévu avec 1 h 30 hebdomadaire est infaisable. S'il est maintenu en l'état, il deviendra un enseignement théorique qui n'aura rien de technologique. Loin d'éclairer sur les atouts de la série STMG, il sera plutôt un repoussoir !

- **En Première, en droit et économie**, de larges contenus souvent complexes devront être enseignés en seulement 4 heures hebdomadaires sans perspectives de dédoublements : la question de la complexité des programmes est particulièrement problématique dans ces conditions.

- **Le programme d'économie pose un problème supplémentaire** : il doit être revu sur une partie de son contenu trop complexe et inadapté à un niveau Première et à une série technologique tertiaire. Des parties du programme souffrent d'un problème de positionnement par rapport à la filière et s'inscrivent plutôt dans une logique d'enseignement universitaire.

- **En management**, la préservation de l'ouverture aux différentes organisations y compris non marchandes est positive. Cependant, les contenus de Première sont un regroupement de ceux de Première et d'une bonne partie du programme de Terminale actuel avec des ajouts liés au numérique. Même avec 1 h 30 supplémentaire, il sera difficile de mener un enseignement de qualité avec des mises en situation si on ne procède pas à des allègements.

- **En sciences de gestion et numérique**, les contenus peu modifiés permettront aux collègues en théorie de réinvestir sur la base de leur expérience mais nous demandons que les améliorations qui avaient été demandées sur l'actuel programme soient prises en compte notamment concernant la maîtrise des techniques incontournables. ■



Assurer la pérennité de la série STMG et renouer avec son attractivité

Porter une autre ambition pour la série technologique du management et de la gestion !

→ Il faut revoir la grille horaire et d'organisation des enseignements

La maquette « réforme » de la grille horaire et de la répartition des enseignements appliquée à toutes les séries ne prévoit que deux spécialités en Terminale. Elle est inadaptée à la série et donne lieu à un « bricolage » en STMG avec la création d'un bloc de 10 heures en Terminale intitulé « management, sciences de gestion et numérique » avec un enseignement spécifique.

L'identité disciplinaire est noyée et surtout celle des enseignements spécifiques au profit d'un conglomerat flou. Il faudrait à minima un troisième enseignement de spécialité en Terminale.

Afin de ne pas brouiller plus la visibilité de la série et de ne pas contraindre encore plus les services des enseignants et leur polyvalence, il faut affecter les heures par disciplines du « bloc », faute de quoi, la répartition éventuelle de ce bloc entre plusieurs enseignants créera des inégalités entre les établissements selon les choix opérés.

Des heures pour effectifs réduits doivent impérativement apparaître sur la grille horaire en nombre suffisant en particulier pour les enseignements spécifiques.

→ Les programmes doivent être faisables, attractifs et insuffler une vraie culture technologique

Le programme de l'enseignement technologique optionnel de Seconde et des contenus de programmes de Première doivent être revus notamment dans le cadre des propositions faites par le SNES*. L'objectif n'est pas d'en rabattre sur les exigences mais bien de permettre une démarche technologique qui donne



© Olivier Teyraud

du sens aux concepts et permette de contextualiser une situation professionnelle.

En Terminale, les contenus des sciences de gestion et numérique et du management doivent être articulés avec les enseignements spécifiques RHC, mercatique, SIG et gestion finance.

Des programmes propres aux enseignements spécifiques doivent être construits dans la logique des techniques incontournables qui les spécifient et qui ont légitimé leur création en STMG.

→ Il appartient aux enseignants de garder le contrôle et la maîtrise des référentiels ainsi que de la certification

prise des référentiels ainsi que de la certification

Le SNES-FSU rejette le CCF et ses effets délétères : alourdissement de la charge de travail des enseignants, iniquités entre établissements, absence de rémunération ou « indemnisation » variable selon les cas alors même que nous demandons depuis plusieurs années une revalorisation salariale. Il est également nécessaire de disposer dans les classes de salles et d'équipements performants, adaptés à nos enseignements et à des démarches de mise en activités. ■

* <https://www.snes.edu/Commentaires-SNES-projets-programmes-STMG.html>